



Feuilleton de Canard

NOBEL. Sans savoir que Svetlana Alexievitch aurait le prix Nobel de littérature, son éditeur a eu la bonne idée de réunir en un unique recueil trois de ses romans, dont « La supplication » (1997), écrit sur la catastrophe de Tchernobyl. Dans un entretien avec Michel Eltchaninoff, elle explique comment elle pratique le « roman des voix » : « *Je n'écris pas l'histoire des faits, mais celle des âmes (...). Je récolte des témoignages des années durant (...). Je ne cherche pas à produire des documents mais à sculpter l'image d'une époque (...). C'est pourquoi je mets entre sept et dix ans pour rédiger un livre.* » En Biélorussie, où elle réside, Alexandre Loukachenko vient d'être réélu pour un cinquième mandat à la Présidence. Une tragédie des voix ?

● « *Cœuvres* », de Svetlana Alexievitch, Actes Sud, 780 p., 26 €.

Ô FUNÉRAILLES ! « Faire son deuil » est devenu un dogme. Et sans doute une façon de se débarrasser des morts, lesquels ne l'entendent pas toujours de cette oreille. Avec les précautions universitaires d'usage, Vinciane Despret, philosophe à l'université de Liège, ouvre un gouffre sous nos pieds : « *Les morts ne le sont que si on cesse de s'entretenir avec eux (...), la mort n'est pas une question de tout ou rien.* » Un bon livre pour faire le deuil de nombreux préjugés.

● « *Au bonheur des morts* », de Vinciane Despret, Les Empêcheurs de penser en rond-La Découverte, 227 p., 17 €

MICHEL ONFRAY. Il publiera en novembre « L'étoile Polaire », un « conte philosophique » illustré par la chanteuse Mylène Farmer. Son éditeur, Grasset, explique : « *Il y a bien un lexique commun entre Mylène Farmer et Michel Onfray – puisque tous deux entretiennent une relation particulière au sacré, au mystère, au fantastique, à la fidélité spirituelle.* » Bientôt un meeting commun à la Mutualité ?

ORACLES. Faut-il faire un test de dépistage quand on risque d'être atteint d'une maladie incurable

(celle de Huntington, en l'occurrence) ? Il est des cas où la révélation d'une maladie cause plus de mal que la maladie elle-même. Car un diagnostic n'est pas une simple information mais une arme redoutable qui peut transformer une personne en « *victime passive d'un savoir médical érigé en vérité absolue* ». Comme un oracle de mort. Il se trouve que les oracles de la pythie ont perdu un jour – comme le raconte un excellent chapitre de ce livre – leur force. Et tout le monde s'en est mieux porté.

● « *L'épreuve du savoir* », de Katrin Solhdju, Ding ding dong, 223 p., 15 €.

GONFLETTE. Mathias Enard mérite le prix du culturisme littéraire. L'écriture est chargée : « *Les minarets du vieux Stamboul strient le ciel de leurs lances, de leurs crayons à papier pour écrire le centième nom de Dieu au creux de la pureté des nuées.* » Selon le principe marabout-bout-de-ficelle, son héros nous balade de Thomas Mann à Wagner, à Nietzsche, puis Bizet, Liszt, etc. Lors d'une scène d'amour, l'amante ne crie pas, « *elle se répand en phonèmes* ». La gonflette littéraire, c'est parfois gonflant !

● « *Boussole* », de Mathias Enard, Actes Sud, 380 p., 21,80 €.

Frédéric Pagès

